

*Communiqué, 18 avril 2019*

## **Sauver Notre Dame... serait-il l'affaire des cathos et des riches ?**

Notre-Dame de tous

Lundi soir, les gens rassemblés à Paris autour de la cathédrale en feu venaient de partout et se taisaient ensemble, hommes, femmes, jeunes, vieux, parisiens ou touristes, croyants ou non, ils communiaient dans l'angoisse et le soutien aux pompiers qui luttait sans répit. Le lendemain matin encore, sur les ondes, un curé racontait que l'imam de sa ville venait de l'appeler pour lui dire son soutien, et que des paroissiens sans grandes ressources téléphonaient pour proposer une contribution et prendre leur part de la future reconstruction.

Et puis, dans la journée de mardi, le vent a tourné. Le silence a été remplacé par les processions, les chapelets et les cantiques ; les versements de millions d'euros par les plus riches des riches ont occulté et peut-être ralenti l'émouvant élan de solidarité des « petites gens ». Sauver Notre-Dame devenait l'affaire des cathos et des riches.

Pour reconstruire une cathédrale, comme pour refonder l'Eglise, la nostalgie de la chrétienté triomphante et du paternalisme des grands de ce monde ne peut pas servir de modèle. Si les chrétiens veulent avoir encore quelque chose à dire au monde d'aujourd'hui, ils ne doivent pas céder à l'illusion de restaurer le passé, mais faire preuve de maturité, d'audace, de cœur et d'intelligence. L'Evangile nous y appelle : le matin de Pâques Jésus n'a pas donné rendez-vous à ses disciples au temple de Jérusalem mais en Galilée, parmi les hommes et les femmes de ce temps.

Le bureau de la Fédération des Réseaux du Parvis